



Fondation Lionel-Groulx

Centre de recherche Lionel-Groulx

Printemps 2009

Bulletin semestriel

Numéro 5

Mot du directeur

Les temps sont difficiles. Notre situation financière, déjà précaire, s'est lourdement aggravée avec la chute des marchés boursiers et la crise économique actuelle. Les deux tiers de nos revenus proviennent de nos placements et les rendements, est-il nécessaire de le souligner, ont été fortement négatifs en 2008 et risquent de l'être de nouveau en 2009.

Dans les circonstances, le conseil d'administration s'est résolu à réduire de cinq à quatre jours par semaine la période d'ouverture du Centre de recherche, afin de diminuer la masse salariale, principal élément de nos charges. Malgré cette décision, le budget 2009 prévoit un déficit d'opération 92 000 \$, avant amortissement.

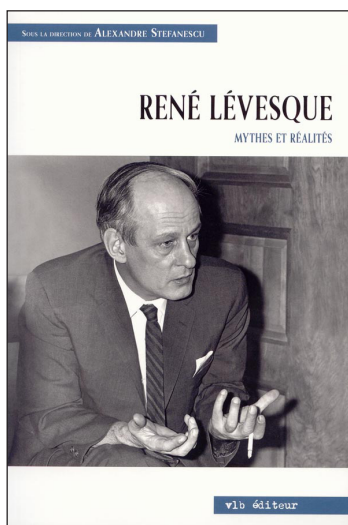
Le Comité de planification stratégique, que préside monsieur Claude Béland, s'est mis à la tâche pour envisager les mesures à prendre pour la poursuite de la mission héritée du chanoine Groulx. Il le fera dans le respect de tous ceux et celles qui ont appuyé le travail de la Fondation depuis 1956 et celui du Centre de recherche depuis 1976, notamment par leurs contributions bénévoles comme membres du conseil d'administration ou par leurs contributions financières comme membres de la Compagnie des Cinq Cents Associés.

Nous en reparlerons.

Philippe Bernard

René Lévesque et Lionel Groulx : continuité et rupture

Un colloque intitulé *René Lévesque : mythes et réalités* s'est déroulé le vendredi 23 novembre 2007 à la Grande Bibliothèque. Au cours de cette journée, historiens, politologues, journalistes et autres observateurs ont débattu de l'héritage laissé par celui qui demeure une des figures marquantes du Québec moderne. Les échanges ont été regroupés autour de quatre grands thèmes : René Lévesque, mythes et réalités; René Lévesque, genèse d'une pensée; René Lévesque, un social-démocrate?; René Lévesque et la question nationale.



Les textes du colloque ont été publiés l'automne dernier chez VLB éditeur; le recueil s'accompagne du CD qui reproduit un discours prononcé par

René Lévesque devant les élèves du collège Sainte-Marie le 9 mai 1964.

À souligner, parmi les textes présentés, celui de l'historien Xavier Gélinas, intitulé *Notes sur René Lévesque et le traditionalisme canadien-français*. L'auteur explique au départ que ces notes, provisoires et schématiques, portent sur « la filiation traditionaliste de quelques éléments clés de l'œuvre de René Lévesque, en prenant Lionel Groulx comme principal point de comparaison ». Il aborde divers sujets, tels l'avenir du Québec, la conception de la nation, le rôle de l'État, la promotion du français. Et de conclure : « Des recherches plus poussées confirmeront peut-être que René Lévesque aura agi avec l'héritage de Lionel Groulx de la même manière que ce dernier s'était comporté avec l'héritage de son premier maître, Henri Bourassa : en imprimant résolument un tournant, en veillant à ménager la large part qui lui paraissait toujours juste et féconde et, bien loin de renier son devancier, en témoignant sans faux-fuyant de sa dette à son endroit ».

Ce colloque avait été organisé par la Fondation René-Lévesque afin de souligner le vingtième anniversaire du décès de l'ancien premier ministre. La Fondation Lionel-Groulx a apporté sa contribution en ouvrant ses locaux pour la tenue des réunions préparatoires à son organisation.

Le prix Jean-Éthier-Blais 2008 attribué à Michel Biron, François Dumont et Élisabeth Nardout-Lafarge, auteurs de *Histoire de la littérature québécoise*

Le 10 octobre 2008, le 12^e prix de critique littéraire Jean-Éthier-Blais a été attribué aux trois auteurs de *Histoire de la littérature québécoise* parue aux Éditions du Boréal. Une quarantaine de parents et d'amis des lauréats s'étaient réunis à cette occasion dans les locaux de la Fondation, ainsi que les membres du jury, des membres de notre conseil d'administration et les représentants de la maison d'édition.

Michel Biron, professeur agrégé à l'Université McGill, est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en littérature québécoise et littératures francophones. Monsieur François Dumont, professeur titulaire à l'Université Laval, est spécialisé en littérature québécoise et histoire littéraire. Madame Élisabeth Nardout-Lafarge, professeure titulaire à l'Université de Montréal, est spécialisée en littérature québécoise contemporaine.

Monsieur Gilles Lapointe a fait part à l'assistance des motifs qui ont présidé

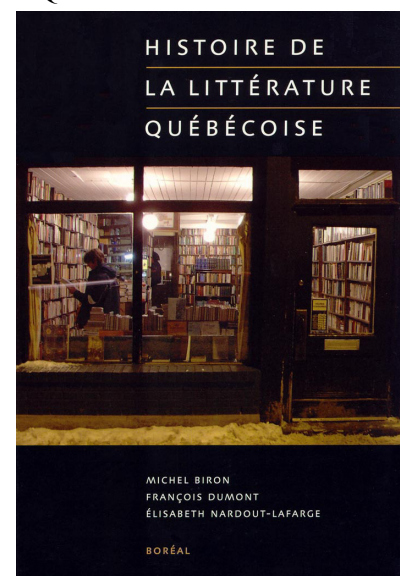
au choix des lauréats. Après avoir souligné le caractère exceptionnel de l'œuvre et le pari admirablement réussi des auteurs d'unir leurs trois voix en une seule, il a mentionné « la qualité de style de ce livre qui est élégant, mesuré, toujours accessible », ainsi que « la finesse des analyses qui, sous la surface, nous font pénétrer pour ainsi dire le véritable grain du livre ». Il a conclut en signalant « la contribution d'un ouvrage qui témoigne de la maturité de la pensée critique actuelle ».

Trois finalistes avaient été retenus parmi les treize ouvrages présentés par neuf maisons d'édition. Outre les lauréats, il s'agit de François Hébert, auteur de *Dans le noir du poème* paru aux Éditions Fides et de Denise Brassard, auteure de *Le souffle du passage. Poésie et essai chez Fernand Ouellette*, publié chez VLB éditeur.

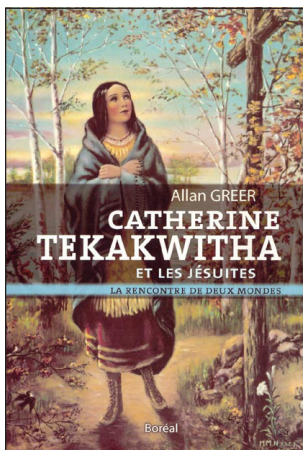
Ont présidé au choix du lauréat : Manouane Beauchamp, critique d'essais à *Nuit blanche*; Marc Desjardins, directeur des Éditions le

temps volé; Gilles Lapointe, professeur associé à la Faculté des arts de l'Université du Québec à Montréal; et Nicolas Tremblay, professeur de littérature au collège Lionel-Groulx.

Le prix Jean-Éthier-Blais, doté d'une bourse de 3000 \$, couronne chaque année un essai portant sur la littérature québécoise, écrit en français et publié au Québec.



Le prix Maxime-Raymond



Monsieur Allan Greer, professeur d'histoire à l'Université de Toronto, s'est vu attribuer le prix Maxime-Raymond 2008 pour son ouvrage *Catherine Tekakwitha et les Jésuites. La rencontre des deux mondes* paru en 2007 aux Éditions du Boréal. Doté d'une bourse de 1500 \$ versée par la Fondation Lionel-Groulx, le prix Maxime-Raymond est attribué tous les trois ans par l'Institut d'histoire de l'Amérique française et couronne la biographie d'un personnage marquant de l'histoire du Canada français.

Le prix a été créé par la Fondation en 1986 pour encourager la publication de biographies canadiennes-françaises. Maxime Raymond (Saint-Stanislas-de-Kostka, 25 décembre 1883 - Châteauguay, 15 juillet 1961), avocat et homme politique, était un proche de Lionel Groulx. Il fut l'un des promoteurs de la Fondation en 1956 et membre de son conseil d'administration jusqu'à son décès. Ses archives ont été données en 1963 par sa veuve, Jeanne Comte.

Archives de René Paré

Le monde de l'assurance. Voilà un domaine fort éloigné des intérêts du Centre et on pourrait se demander dans quelle mesure les gens d'affaires actifs dans ce secteur pourraient contribuer à la promotion de notre histoire nationale et à la diffusion de son patrimoine archivistique. Et pourtant. Un Gérard Parizeau, dont la carrière s'est déroulée dans les assurances, n'a-t-il pas publié, à la suite d'un savant *Traité d'assurance contre l'incendie au Canada*, des monographies comme *La seigneurie de Vaudreuil et ses notables au début du XIX^e siècle* et *La vie studieuse et obstinée de Denis-Benjamin Viger*.

René Paré n'a guère publié, mais son engagement dans le mouvement coopératif et dans les milieux nationalistes a laissé des témoignages éloquents.

René Paré (Montmagny, 10 décembre 1904 - Montréal, 17 février 1992), diplômé en droit de l'Université Laval, a exercé sa profession d'avocat à Montmagny de 1929 à 1942. Il a amorcé en 1942 une seconde carrière

dans le domaine de l'assurance à titre de président et directeur général de la Société des artisans canadiens-français (devenue Les Artisans), poste qu'il a occupé jusqu'en 1974.



Photo : fonds Gérard Filion, CRLG

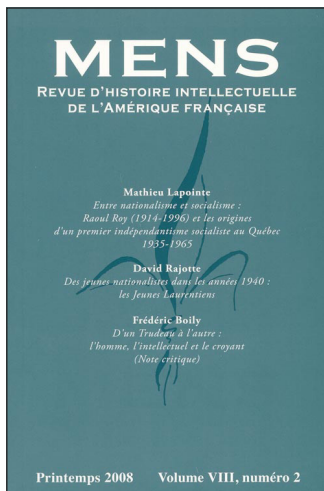
Il a aussi assuré de nombreuses présidences, dont celles du Conseil de la coopération du Québec, de l'Imprimerie populaire limitée (*Le Devoir*), du Conseil d'orientation économique du Québec, de la Société

générale de financement. Fervent nationaliste, il a participé à l'organisation du Troisième Congrès de la langue française au Canada en 1952 et il a présidé en 1967 et 1969 l'assemblée générale des États généraux du Canada français.

En 1990, René Paré a donné ses archives à la Fondation. Son fonds témoigne de sa vie privée et de ses activités professionnelles. Il comprend sa correspondance avec un grand nombre de parents et amis, notamment avec plusieurs membres du clergé, tels Georges-Henri Lévesque (sociologue et premier doyen de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval) et Joseph Charbonneau (archevêque de Montréal). Il comprend aussi les textes de ses conférences sur divers sujets, tels la jeunesse, la famille, l'économie et la religion, ainsi que des discours prononcés dans le cadre de ses responsabilités administratives.

On peut consulter la description du *fonds René Paré* sur le site Internet du Centre sous la rubrique *Archives*.

Contributions à l'histoire



Il est toujours agréable, voire stimulant, de découvrir que le matériel recueilli par un chercheur dans l'un ou l'autre des fonds d'archives du Centre a conduit à une publication. La promotion de l'histoire étant au cœur de notre mission, un tel résultat est gratifiant.

Dans le numéro du printemps 2008 de *Mens*, revue d'histoire intellectuelle de l'Amérique française, on peut prendre connaissance de deux articles de cette nature.

Mathieu Lapointe y publie : *Entre nationalisme et socialisme : Raoul Roy (1914-1965) et les origines d'un premier indépendantisme socialiste au Québec 1935-1965*. Essayiste et militant, fondateur de l'Action socialiste pour l'indépendance du

Québec, Raoul Roy est considéré comme le père de l'indépendantisme de décolonisation qui mariait nationalisme et socialisme. Outre le *fonds Raoul Roy*, l'auteur a aussi consulté le *fonds Lionel Groulx*.

Quant à David Rajotte, il traite *Des jeunes nationalistes dans les années 1940 : les Jeunes Laurentiens*. Ce mouvement, que présida, entre autres, Rosaire Morin, fut actif de 1940 à 1950 et très engagé dans la lutte contre la conscription à partir de 1942. Ses membres, des groulxistes convaincus, étaient majoritairement des employés de bureaux et des ouvriers. Les fonds *Rosaire Morin*, *J.-Z.-Léon Patenaude* et *Lionel Groulx* ont été mis à contribution dans l'étude consacrée à ce mouvement.

Lauréates du trentième concours Lionel-Groulx

Le thème du concours portait cette année sur l'histoire locale. Les participants étaient invités à réaliser une entrevue avec un personnage historique ou à rendre compte, sous forme d'entrevue, d'un événement historique touchant leur village, leur ville ou leur quartier.

Deux élèves du collège Jésus-Marie, à Québec, ont reçu chacune une somme de 250 \$ qui accompagne le prix Maurice-Séguin. Il s'agit de Jade Marcoux Ouellet pour son projet « Marie de l'Incarnation en Nouvelle-France » et de Marie-Catherine Patry pour son projet « Val-Alain, ville de feu ».

Organisé par la Société des professeurs d'histoire du Québec en collaboration avec la Fondation Lionel-Groulx, le concours s'adresse aux élèves des écoles publiques et privées du Québec.

Un mot sur notre site Internet

La visite de notre site Internet permet d'avoir une excellente vue d'ensemble de la Fondation et du Centre et de leurs activités.

On y trouvera en particulier la description de tous nos fonds d'archives, les répertoires numériques de plusieurs d'entre eux ainsi que la liste de tous nos instruments de recherche. Et bien d'autres choses encore...

On pourra aussi consulter la série complète des bulletins semestriels et les rapports annuels de la Fondation et du Centre depuis 2004; découvrir tous les auteurs et les œuvres qui se sont vus attribués le prix Jean-Éthier-Blais depuis sa création en 1997; établir des liens avec d'autres sites du domaine des archives et sur l'histoire de l'Amérique française.

Le livre d'orgue de Montréal accessible sur Internet

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Québec

Accueil Plan du site Courrier Portail Québec

EN SAVOIR PLUS
Présentation
Mode d'emploi

EXPLORATION
Le Livre d'orgue de Montréal
Pages liminaires (fac-similé du manuscrit)
Pages liminaires (édition moderne)
Magnificat en D (1-7)
Magnificat en D (8-13)
En D (14-21)
[Magnificat] du Premier (22-28)
Basse de Trompette [en C] (29)
Magnificat en C (30-35)
Récit en G# (36)

LE LIVRE D'ORGUE DE MONTRÉAL

Le Livre d'orgue de Montréal est le plus volumineux manuscrit de musique d'orgue française de l'époque de Louis XIV à être parvenu jusqu'à nous. On peut consulter le fac-similé du manuscrit original ou son édition moderne et écouter les enregistrements sonores d'une sélection de pièces.

Photo : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Dans notre bulletin du printemps 2008 (numéro 3), nous annonçons que Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) avait accepté de numériser le manuscrit original du *Livre d'orgue de Montréal* et son édition moderne, et de les rendre accessibles sur son site Internet, accompagnés de l'enregistrement de l'interprétation réalisée par monsieur Kenneth Gilbert, organiste.

C'est maintenant chose faite et on peut le consulter à l'adresse: <http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/livreorgue/>

Rappelons qu'apporté de France en 1724 par Jean Girard (Bourges, 1696 – Montréal, 1765), un jeune organiste sulpicien, le manuscrit de cinq cent quarante pages était demeuré inconnu du monde musical jusqu'en 1979. Cette année-là, madame Élisabeth Gallat-Morin, musicologue, le découvrit dans le *fonds famille Girouard et Berthelot* du Centre. Il constitue non seulement un enrichissement considérable du patrimoine musical français du 17^e siècle, mais il s'agit du plus volumineux manuscrit d'orgue français de l'époque classique à avoir survécu dans le monde.

In memoriam

Le 23 décembre 2008 est décédé **Gaston Laurion**, professeur de littérature française, retraité de l'Université Concordia et très engagé dans la promotion et la défense du français au Québec. Il fut l'un des

premiers membres de la Compagnie des Cinq Cents Associés et, chaque année, il versait généreusement sa contribution afin de soutenir les activités du Centre.



Fondation Lionel-Groulx
Centre de recherche Lionel-Groulx
261, av. Bloomfield, Outremont (Québec) H2V 3R6

Direction : Philippe Bernard
Téléphone : 514-271-4759
Courriel : crlg@cooptel.qc.ca
Site Internet : <http://site.rdaq.qc.ca/crlg>
Conception : Étienne Lafrance
Télécopieur : 514-271-6369
Dépôt légal : 2e trimestre 2009, BANQ et BAC, ISSN 1913-3049